

Accusée de malversations financières

La direction générale de la Sogatra apporte sa part de vérité

J-C.A

Libreville/Gabon

« Les malversations imputées à la Sogatra sont une vue de l'esprit ». Ainsi se résume la déclaration de la direction générale de cette entreprise parapublique surprise, dit-elle, par les allégations mensongères parues dans plusieurs médias. C'était à la faveur d'un point de presse.

**DILAPIDATION** des recettes de l'entreprise, mauvaise organisation du travail, prêts suspects accordés aux employés... Il n'en fallait pas plus pour faire sortir la direction générale de la Sogatra de ses « gonds ». Au cours d'un point de presse, la semaine dernière, elle a tenu à apporter sa part de vérité sur la situation actuelle de l'entreprise mise à nue par des révélations, soutient-elle, totalement fausses, rapportées dans la presse. Elle affirme, s'agissant de la disparition des 80 millions de francs CFA destinés à l'achat de pièces de rechange d'origine, que l'information est erronée.



Le directeur général de la Sogatra Patrick Asselé Ondziani (à gauche).

Et précise que cet argent aurait (plutôt) servi au paiement des avances sur salaires ou quinzaine des mois de décembre 2016 et janvier 2017. A propos des malversations financières supposées au niveau de l'agence de Port-Gentil, celle-ci a simplement fait l'objet d'une déconcentration. En d'autres termes, il avait été décidé, au siège de Libreville, que cette agence devait désormais financer ses

propres dépenses et ne plus attendre des fonds en provenance de la direction générale. Ayant une dette de près de 24 millions relative à des frais d'hôtels et de carburant à honorer, il lui fut enjoint de l'éponger progressivement sur fonds propres. Ce qui fut fait et la plus-value envoyée au siège de Libreville, explique la direction générale. Concernant la mise à

l'écart du chef d'agence de Port-Gentil, les raisons sont également justifiées, soutient-elle. « Il ressort, d'après les explications qui nous ont été fournies, que la dame fut dessaisie de la gestion de ladite agence suite à des malversations financières dûment constatées. En effet, lors d'un contrôle de routine, il fut constaté des pertes énormes dans la trésorerie de ladite agence. Ce qui a amené les responsables de l'entreprise à

l'écart. Depuis lors, elle rameute toutes ses relations pour se faire de nouveau intégrer au sein de la Sogatra », soutient la direction générale. **CONSTAT** • Par ailleurs, la direction générale dément l'information selon laquelle des pièces de rechange auraient été achetées au Cameroun. En effet, lors de la prise de fonction des actuels responsables de la Sogatra, à la fin de l'année 2015,

trente bus seulement étaient en état de marche sur un parc total d'une centaine de bus. Cette situation était révélatrice, d'après les responsables de l'entreprise, d'une mauvaise application de la convention liant la Sogatra à la société Marco Polo du Brésil. « Le directeur financier et le directeur technique de l'époque avaient déclaré ne pas maîtriser les contours de ce dossier. Ce qui était surprenant de la part de ces responsables. Aussi, au regard des incertitudes qui planaient sur ce dossier, il fut décidé, par mesure de prudence, d'aller s'en procurer à la succursale Marco Polo située au Nigeria. Dès lors, si la convention liant la Sogatra à Marco Polo avait été appliquée, pourquoi l'ancienne équipe dirigeante n'avait-elle pas réparé les bus avant fin 2015 ? » s'interrogent les gestionnaires actuels. Pour ces derniers, ces fausses révélations ne visent qu'un seul objectif : ternir l'image de la nouvelle équipe et empêcher l'entreprise d'amorcer (enfin !) un véritable décollage.

Projet de construction des logements sociaux dans la commune de Ntoum

Bruno Ben Moubamba en pédagogue

AEE

Libreville/Gabon

Le vice-Premier ministre, en charge de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du Logement, Bruno Ben Moubamba, a rencontré les populations de Ntoum, mercredi dernier, afin de vulgariser le concept du nouvel ordre urbanistique que le gouvernement de la République entend mettre en place. Lequel permettra, a-t-il dit, d'urbaniser et

d'organiser nos villes. Il vise une gestion rationnelle de nos espaces. Il s'agira, a expliqué le membre du gouvernement, de planifier chaque ville du Gabon, en tenant compte des spécificités locales d'ordre patrimonial, écologique, économique et social. D'où la nécessité d'élaborer des plans sommaires d'aménagement, en réalisant des trames avec des lots d'une superficie variant entre 20 et 50 hectares. Le nouvel ordre urbanistique sera matérialisé, dans sa première phase,



Le VPM, Bruno Ben Moubamba, à son arrivée à Ntoum.

par le projet de la voie royale (Nationale 1), qui vise le développement des villes nouvelles sur un rayon de 10 km de part et d'autre de la route nationale 1, en excluant les zones villageoises sur une bande de 500 mètres, a indiqué Bruno Ben Moubamba. Ntoum a été retenu pour la mise en œuvre de cette nouvelle vision, pour les projets d'aménagement de parcelles et de construction de logements. Ainsi donc, la SCI Eden, avec 490 ha à Essassa, mettra 390 ha pour

la construction de 5 000 logements dont 60 % seront sociaux et 40 % moyens et haut standing. Et 100 ha pour la production de parcelles. La SCI Ciel Ressources, avec 584 ha à Essassa, construira 2 000 logements, dont 60 % sociaux et 40 % moyens et haut standings. Pour Bruno Ben Moubamba, tous ces projets auront un impact en matière de création d'emplois, dont les premiers bénéficiaires seront les communautés riveraines.

World happiness report 2017/ Classement du Bien-être

Le Gabon au 17e rang africain

MSM

Libreville/Gabon

Selon l'édition 2017 de l'étude World happiness report publiée, le 20 mars, par le Réseau des solutions pour le développement durable (SDSN) et rapportée par l'agence Ecofin, les Algériens sont les habitants les plus heureux du continent africain. Le plus grand pays du Maghreb, dont l'économie repose essentiellement sur les hydrocarbures, arrive au 53<sup>e</sup> rang à l'échelle mondiale

dans ce rapport annuel, qui tente de quantifier le bonheur des populations dans 155 pays situés aux quatre coins du globe. L'Ile Maurice occupe la 2<sup>e</sup> position à l'échelle africaine, devant la Libye, le Maroc, la Somalie, le Nigeria, l'Afrique du Sud, la Tunisie, l'Egypte et la Sierra Leone. Le Gabon arrive à la 17<sup>e</sup> place derrière des pays tels que le Cameroun, le Sénégal, le Mozambique ou la Sierra Leone. L'objectif du World happiness report est de fournir un outil supplémentaire



Les Gabonais sont classés au 17e rang des habitants les plus heureux du continent, derrière les Camerounais.

aux gouvernements, aux milieux d'affaires et à la société civile pour améliorer

le bien-être de leurs pays. Le classement est établi en fonction de six facteurs :

produit intérieur brut par habitant, espérance de vie en bonne santé, liberté, gé-

nérosité, aide sociale et perception de la corruption dans le gouvernement ou les affaires. A l'échelle mondiale, la Norvège est le « pays le plus heureux du monde », suivie dans l'ordre par le Danemark, l'Islande, la Suisse, la Finlande, les Pays-Bas, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Suède. Les États-Unis se classent 14<sup>e</sup>, l'Allemagne 16<sup>e</sup>, le Royaume-Uni 19<sup>e</sup> et la France 31<sup>e</sup>.